

L'EDITORIAL DU REDACTEUR EN CHEF

En parcourant les nombreux textes reçus à l'occasion de l'organisation des Journées d'Enseignement Postuniversitaire, force est de constater la richesse et la diversité des compétences issues de notre Réseau, considéré dans le sens large. Cette richesse est garante de la qualité de nos journées. Toutefois, est-elle suffisante ?

Les règles internationales qui président à l'organisation de la formation continue postulent d'autres exigences, en effet. D'une part, il serait légitime que l'aspect relatif à la médecine basée sur les preuves prenne définitivement le pas sur les " savoir-faire " et les transmissions d'expériences personnelles. Les données épidémiologiques doivent faire l'objet de références appuyées, et les aspects de santé communautaire doivent bénéficier d'une certaine priorité.

L'absence de conflit d'intérêt doit être soigneusement vérifiée, et enfin la réflexion personnelle des participants devrait être davantage sollicitée, par exemple en mettant sur pied des ateliers interactifs. L'assistance passive à une conférence n'est pas suffisante pour assurer le transfert des compétences, cela a été bien démontré.

Bref, le succès non démenti de ces journées ne doit pas constituer un prétexte à faire l'impasse sur une réflexion en profondeur relative à nos pratiques pédagogiques.

S. Louryan